

ORAN

«Environ 300 bébés nés sous X placés annuellement à la pouponnière»

Pour une grande partie des personnes nées hors mariage, vivre dans une société qui les rejette pour être nés sous X n'est guère facile à supporter. Les nombreux psychologues, qui ont assisté ce jeudi à la séance-débat qui s'est déroulée à la Cinémathèque d'Oran, à la fin de la projection d'un court métrage traitant le même sujet, étaient unanimes à déclarer que c'est souvent cette injuste attitude adoptée par la société envers les enfants nés sous X qui est à l'origine de la souffrance et de la majorité des traumatismes psychologiques que subissent les enfants abandonnés par leurs parents biologiques.

«En moyenne, entre 250 et 300 enfants sont annuellement placés dans la pouponnière d'Oran», dira le directeur de l'action sociale d'Oran, M. Rahim. En fait, ce chiffre ne concerne que les plus «privilegiés» d'entre les nouveaux-nés abandonnés, à savoir ceux laissés dans les maternités ou encore ceux déposés volontairement par leurs mamans célibataires au siège même de la pouponnière. Ces chiffres ne reflètent aucunement l'ampleur de la réalité, puisque beaucoup d'enfants périssent dans les ruelles de la ville. Au cours de l'année 2008, par exemple, ce sont pas moins de 28 nouveaux-nés abandonnés qui ont été sauvés et placés à l'abri au moment où 19 autres ont été découverts morts assassinés et jetés aux bords des trottoirs ou dissimulés dans des poubelles.



Photo : D.R.

Ce jeudi, à la salle de la Cinémathèque d'Oran, un court métrage a été projeté, intitulé *Mon nom hantait mes nuits*, puisé du premier chapitre du roman, ou plutôt de l'autobiographie, de Mohamed-Chérif Zerguine, né d'une mère célibataire, auteur de *Pupille de l'Etat*. Pour ce dernier, rien n'est plus douloureux que de vivre dans une société qui condamne arbitrairement l'enfant pour un acte qu'il n'a jamais commis, mais dont il est victime.

Dans son roman, Mohamed-Cherif, en décrivant sa souffrance, écrira que cette mélancolie était «nourrie par les regards des autres», par l'injuste condamnation qu'il avait à subir, son quotidien était «une expérience cauchemardesque» ennuyante, «un scénario de vie

handicapant», bref, l'auteur dira dans son roman qu'il était un «enfant installé sur les braises de la souffrance».

Cependant, la souffrance de ces personnes nées de mère célibataire ne se limite pas uniquement à leur enfance, c'est lors de la phase du mariage, comme l'a souligné un père qui a adopté un enfant né sous X, que d'autres complications interviennent. Ce père raconte que lorsqu'il a tenté de demander à la famille la main de leur fille pour son fils adoptif, il a été choqué par la réaction des parents qui, en refusant sa demande, lui ont rétorqué : «On ne veut pas que nos petits-enfants naissent sans savoir l'identité de leur grand-père paternel». Beaucoup pensent,

dira une intervenante lors du même débat, que les relations affectueuses sont la raison exclusive de la grossesse, ce qui est en réalité totalement faux, puisque dans une grande partie des cas, les mères célibataires ne sont que des victimes. Certaines ont été violées et sont nombreuses qui par peur ou par ignorance renoncent à dénoncer et préfèrent fuir le foyer familial, et mettre au monde leur enfant et l'abandonner par la suite. L'ignorance et la désillusion, ainsi que le jugement d'une société qui refuse d'admettre ce fait social, qui prend de plus en plus de l'ampleur, finissent par contribuer à l'aggravation de ce phénomène et condamne les enfants nés sous X.

B. A.

AÏN-TÉMOUCHENT

Amélioration de l'alimentation en eau potable

De nombreuses mesures visant l'amélioration de l'alimentation et la distribution de l'eau potable ont été prises par les responsables du secteur pour parer au déficit des 50 779 m³/jour et éviter à la population de la wilaya un été sans eau, comme ce fut le cas lors des trois dernières années.

La première mesure consiste en le renforcement de l'alimentation en eau potable à partir des lâchers du barrage de Boughrara, lâchers qui ont atteint un volume de plus de 24 millions de m³. Parallèlement, il a été décidé de réaliser des ouvrages de stockage pour une capacité de 9 250 m³ pour améliorer la distribution de l'eau potable à travers le chef-lieu de wilaya, Tadmaït, Souk-El-Tenine, M'razga, Douaïma, Sidi Safi, Baïliche et Aghlal. Dans le même registre, 4 grands réservoirs d'une capacité de 50 000 m³ seront réalisés à Béni-Saf et Aïn-Témouchent par l'Algérienne des eaux, tandis que 8 autres, d'une capacité de 10 000 m³ chacun, ont été lancés dans les localités de Aïn-Kihal, Oued Berkeche, Ouled Kihal, Nedjma, Oulhaça et Emir Abdelkader. D'autres mesures ont été préconisées telles que la mise en service des forages de M'saïd, Aïn-Kihel et Sidi Boumediene pour plusieurs localités, alors que pour d'autres l'alimentation par le biais du citernage a été

décidée et appliquée depuis l'an dernier. Par ailleurs, et pour permettre de couvrir l'ensemble des localités de la wilaya, un programme d'adduction de 150 km a été lancé à travers les couloirs Dziuoua-Hassasna sur 50 km pour couvrir 5 communes, Dziuoua-littoral sur 50 km pour toucher 10 autres communes côtières et un troisième couloir sur 50 km de Dziuoua-Oulhaça pour couvrir 8 autres communes dont Béni-Saf, Sidi Safi et Oulhaça ; un 4^e couloir sera lancé reliant Dziuoua-El Maleh sur 30km pour alimenter 5 communes dont le chef-lieu de wilaya. En matière de rénovation et de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable, des opérations ont été lancées sur un linéaire

total de 67 000 m couvrant les localités de Tamazoura, Oued Sebbah, Hammam Bou-Hadjar, Sidi Boumediène. D'autres actions similaires ont été entamées dans divers endroits de la wilaya pour atteindre le 1,5 million ml contre 1,3 million ml en 2007.

Les besoins en eau potable de la wilaya sont de 93 000 m³/jour ; or, la production locale n'est que de 42 221 m³, soit un déficit de 50 779 m³. La réception le mois prochain de la station de dessalement d'une capacité de 200 000 m³ permettra de régler d'une manière définitive le problème d'alimentation en eau potable dans la wilaya et permettra aussi de transférer 100 000 m³ vers celle d'Oran.

S. B.

Un camion fauche un piéton à Aïn-El-Beïda

Un camion transportant des bonbonnes de gaz butane a fauché dans la nuit de mercredi à jeudi un citoyen sur l'axe routier Hammam Bou-Hadjar - Aïn-El-Beïda. Selon les témoignages de citoyens, le défunt, roulant à vélo, se dirigeait de Hammam Bou-Hadjar vers le village de Aïn-El-Beïda quand il fut heurté par le camion en question qui venait en sens inverse. Le choc a été tellement violent que le malheureux, 35 ans, succomba sur le coup. Le conducteur du camion avisa immédiatement la Gendarmerie nationale de la ville des Thermes qui, à son tour, alerta les éléments de la Protection civile de la même ville. Ces derniers transporteront le corps du malheureux vers la morgue de l'hôpital de H. B. H., une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les causes exactes de cet accident.

S. B.

CHLEF

AUTOROUTE EST-OUEST

Un grand acquis

Le groupe chinois en charge du tronçon routier Chlef-zone industrielle de Oued-Sly, dans le cadre de la réalisation de l'autoroute Est-Ouest, a promis au responsable de ce secteur qu'il sera opérationnel fin août 2009 sur une distance de 8 km à partir de la localité d'El-Moussalaha (Boukaâ Sahnoune), vers la commune de Oued-Sly.

On apprend, par ailleurs, que l'autre tronçon d'autoroute Harchoune-El-Moussalaha, soit une distance de 17 km, sera donc réceptionné, selon toujours la même source, vers la fin du mois de juin 2009. Ces promesses ont été faites au premier magistrat de la wilaya de Chlef, lundi dernier, lors de sa visite d'inspection sur le chantier de l'autoroute Est-Ouest, considérant ainsi que cette réalisation est pour la wilaya un grand acquis qui fera éviter, à coup sûr, à la ville de Chlef le casse-tête de l'encombrement.

Le wali de Chlef, profitant de cette visite d'inspection, a donné des instructions fermes au chef de la daïra de Chlef pour prendre en charge, et dans l'immédiat, le déménagement des quelques dizaines de familles qui résident à proximité de l'autoroute, lui exigeant également de recenser ces familles qui ont fui le terrorisme durant la décennie noire que notre pays a connue et vécue, afin de ne pas gêner l'ouverture de l'autoroute qui est imminente.

441 micro-entreprises démarreront en juillet

Dans le cadre du soutien à l'emploi des jeunes, nous apprenons au niveau des services de l'Ansej de Chlef que d'ici la fin du mois de juin, il sera créé 441 micro-entreprises dans toute la wilaya de Chlef.

Le directeur de wilaya de l'Agence locale de soutien à l'emploi des jeunes nous dit que ce nombre représente près du double des micro-entreprises créées en 2008. Il explique cette évolution par le dynamisme et l'efficacité du dispositif de l'Ansej par la commission locale d'étude et de financement (CLEF).

Ces futures entités, dont les dossiers ont certes été bien validés par ladite commission avec un accord officiel bancaire accordé aux futurs promoteurs, activeront dans les domaines de la pêche, de l'artisanat, l'agriculture...

Le démarrage de ces micro-entreprises est donc prévu à partir de ce mois de juillet et permettra de générer pas moins de 1 200 emplois permanents. La même source a fait constater que 2 874 micro-entreprises ont vu le jour dans la wilaya de Chlef et ce, depuis la mise en œuvre et la création de l'Ansej en 1998, générant ainsi plus de 7 000 emplois permanents.

Abdelkader Dell